

**COMPTE RENDU DE LA SORTIE BOTANIQUE  
DU 1<sup>er</sup> JUIN 1980  
À ANSAC-SUR-VIENNE ET ESSE  
(Charente)**

Une quinzaine de botanistes venus de la Haute-Vienne, de la Vienne, des Deux-Sèvres, de la Loire-Atlantique et de la Charente, étaient présents au rendez-vous. La journée ensoleillée, malgré un vent assez piquant, permit un déroulement normal de l'excursion qui devait avoir lieu aux trois endroits suivants :

**- Les Grands Termes :**

Coord. U.T.M.      CL 13-96      C-13-95

**- La rive droite de la Vienne :**

Coord. U.T.M.      CL 18-95

**- L'étang des Sèches (commune d'Esse) :**

Coord. U.T.M.      CL 21-00      22-00

**I - APERÇU CLIMATIQUE DE LA RÉGION**

**1°) - Pluviométrie**

**a) - Hauteur des précipitations :**

* de 1901 à 1930			
Moyenne annuelle :	Confolens :	938,00 mm	
	Département :	902,50 mm	
* de 1931 à 1960			
Moyenne annuelle :	Confolens :	811,00 mm	
	Département :	828,50 mm	
* de 1961 à 1975			
Moyenne annuelle :	Confolens :	(aucun document)	
	Chasseneuil :	901,80 mm	
	Département :	841,60 mm	
* Année 1976 - (année de sécheresse)			
Moyenne annuelle :	Confolens :	814,70 mm	
	Département :	794,60 mm	
De janvier à septembre inclus, la hauteur des précipitations n'atteint pas 300 mm.			
* Année 1979			
Moyenne annuelle :	Confolens :	1 182,80 mm	
	Département :	1 016,40 mm	
<b>b) - Nombre de jours de précipitations :</b>			
* Année 1979 :	Lessac :	179 j.	
	Département :	162 j.	

**2°) - Températures sous-abri - (année 1979)**

Aucun document concernant Lessac et Confolens. Les renseignements ci-dessous sont fournis par le poste de :

## Champagne-Mouton

- a) - Moyenne annuelle des températures minimales quotidiennes : ..... 6°,4 C  
 b) - Température minimale absolue : ..... 11°,0 C  
 c) - Moyenne annuelle des températures maximales quotidiennes : ..... 16°,0 C  
 d) - Température maximale absolue : ..... 32°,0 C  
 e) - Moyenne annuelle des températures moyennes quotidiennes : ..... 11°,2 C

3°) - **Gelées** : (année 1979)

Champagne-Mouton : ..... 68 jours

4°) - **Insolation** : (année 1979)

Lessac : ..... 1 749 heures

Insolation nulle...

Lessac : ..... 52 jours

5°) - **Distance à vol d'oiseau, entre les trois postes d'observations météorologiques cités ci-dessus et les stations qui vont être prospectées.**

	Grands Termes	Pont d'Ansac	Etang des Sèches
Lessac	9,900 km	9,950 km	8,000 km
Confolens	6,400 km	3,000 km	2,750 km
Champagne-Mouton	14,100 km	18,250 km	22,500 km

**II - 1ère station : LES GRANDS TERMES**

Altitude : 230 m - Coord. U.T.M. CL-13-96

Les sociétaires arrêtent leurs voitures à l'angle formé par la route conduisant au village de St-Martin et celle qui mène au hameau d'Ambouriane : ils sont ici à la limite des bassins de la Loire et de celui de la Charente. Les eaux qui s'écoulent à l'est du chemin d'Ambouriane vont grossir un petit affluent de la Vienne ; le plateau en pente situé au sud esquisse avec son timide vallonement, le lit d'un ruisseau qui s'écoule vers la Charente.

**1°) - Formations géologiques et pédologiques.**

Les premiers sédiments du secondaire sont ici représentés par des grès reposant directement sur les roches cristallines anciennes. Ils constituent les premières couches de l'infra-lias et recèlent en assez grande quantité des débris d'une flore fossile dont quelques échantillons sont montrés aux sociétaires. Ces grès dits rhétiens, mal consolidés, ont subi un deuxième apport au sidérolithique que les spécialistes ont parfois des difficultés à séparer du premier.

Les sols qui en ont résulté, constitués à la fois d'argile et de sable, pauvres, acides, impraticables en hiver lorsqu'ils sont labourés, deviennent secs et durs en été. Il y a environ vingt ans, ils représentaient encore les derniers bastions des « brandes confolentaises », avec des parties marécageuses peuplées de gentianes pneumonanthes, des zones arides à *Ulex minor*, des bosquets de bouleaux et d'impénétrables fourrés d'*Ulex europaeus*.

**2°) - La flore**

Nous dirigeons nos premiers pas vers le hameau d'Ambouriane en suivant le chemin sud-nord qui limite les communes d'Ansac à l'est et d'Ambornac à l'ouest. Les bois d'Ambouriane prolongent, au sud-ouest, le vaste bois des Signes (orthographié parfois « Sines » ou encore « Cygnes ») où CRÉVELIER découvrit en 1856 le rare *Dianthus superbus* qui n'y a jamais été retrouvé (1).

**a) - La zone boisée**

Les boisements et la flore herbacée se rattachent à la série atlantique du chêne pédonculé. Celui-ci est généralement dominant, associé inévitablement au châtaignier, si répandu dans le Confolentais, mais le chêne sessile est également présent — nous en avons observé un sujet

(1) LE GENDRE, Catalogue des plantes du Limousin, t.1, p. 92.

magnifique en bordure de la route — Ajoutons-y le tremble et le bouleau verruqueux (*Betula pendula*), disséminés. La strate arbustive comprend la bourdaine, des poiriers sauvages (*Pyrus pyrastrer* ou *P. cordata*) (2), quelques néfliers, des saules (*Salix atrocinerea*), le chèvrefeuille sauvage (*Lonicera periclymenum*), et, principalement sur les lisières ou dans les coupes, l'ajonc d'Europe et le genêt à balais, sans oublier bien sûr les *Rubus*...

Négligeant les plantes les plus ubiquistes de la strate herbacée, on ne peut manquer de citer les espèces suivantes :

<i>Pteridium aquilinum</i>	C	<i>Hypericum pulchrum</i> (subatl.)	
<i>Molinia caerulea</i> (desséché)	C	<i>Melampyrum pratense</i>	
<i>Lobelia urens</i>		<i>Veronica officinalis</i>	
<i>Teucrium scorodonia</i>		<i>Anemone nemorosa</i>	
<i>Potentilla erecta</i>		<i>Lathyrus montanus</i>	
<i>Potentilla montana</i> (euatl.)		<i>Scilla verna</i> (euatl.)	R
<i>Viola riviniana</i>		<i>Asphodelus albus</i>	C
<i>Stachys officinalis</i>		<i>Pseudarrhenatherum longifolium</i>	abt

Ces deux dernières espèces méritent une mention particulière. *Asphodelus albus* (méd.-atl.) est encore très répandu dans le Confolentais, mais plus à l'est, en Limousin, la plante se raréfie et sa distribution devient très irrégulière. Quant à *Pseudarrhenatherum longifolium* (= *Arrhenatherum thorei*) (euatlantique), si fréquent dans les landes du sud-ouest jusqu'en Charente-Maritime, il atteint ici dans le Confolentais — si l'on fait abstraction de la localité d'Isle, près de Limoges — (3) sa limite orientale dans le Centre-Ouest.

Nous observons encore dans les sentiers ou au bord du chemin : *Veronica serpyllifolia*, *Ranunculus acris* ssp. *acris*, et une espèce américaine devenue banale chez nous, *Juncus tenuis* (naturalisée depuis longtemps dans le Centre-Ouest, le Limousin, etc...).

Pour en terminer avec la zone boisée d'Ambouriane, nous noterons encore dans la partie sud, en suivant la D.313 en direction du village de St-Martin, sur le territoire de la Cne d'Ambernac :

<i>Trifolium ochroleucon</i>		<i>Brachypodium pinnatum</i>	
<i>Galium pumilum</i>		<i>Hieracium pilosella</i> s.l.	
<i>Linum bienne</i>		<i>Polygala vulgaris</i>	
<i>Linum catharticum</i>		<i>Rhinanthus minor</i>	
<i>Pulmonaria longifolia</i>		<i>Melittis melissophyllum</i>	
<i>Cynosurus cristatus</i>		<i>Leontodon hispidus</i>	
<i>Gaudinia fragilis</i>		<i>Aquilegia vulgaris</i>	R
<i>Aira caryophyllea</i> ssp. <i>caryophyllea</i>		<b><i>Peucedanum gallicum</i></b> (euatl.)	abt
<i>Briza media</i>		<b><i>Euphorbia angulata</i></b> (S eur.)	AC dans ces

terres de brandes, mais R plus à l'est, en Limousin. Enfin, sur le bord sud de la route, M. P. DUPONT découvre une Orchidée que, curieusement, LE GENDRE n'indique pas dans le Confolentais : *Platanthera chlorantha* (= *P. montana*).

#### b) - Une lande à *Ulex minor*

Au nord-nord-est des Grands Termes, sur la Cne d'Ansac, une lande enclavée dans la zone boisée, bien qu'occupant une aire plutôt restreinte, ne manque cependant pas d'intérêt. C'est en effet l'une de ces landes relictuelles susceptibles de donner une faible idée de ce que pouvaient être les vastes étendues des «brandes confolentaises» avant l'ère des grands défrichements.

Malgré la présence, discrète d'ailleurs, d'*Erica tetralix* dans une dépression humide (le terrain présente une légère déclivité vers le nord) ainsi que de quelques *Sphagnum*, la lande est plutôt de type mésophile. Entourée d'une ceinture de *Pteridium aquilinum*, l'ajonc nain (*Ulex minor*) est l'espèce dominante, présente à peu près partout et très abondante. *Ulex europaeus* au contraire y est RR. On y rencontre aussi *Erica scoparia* (qui ne forme pas ici de véritable faciès), *Erica cinerea* R, *Calluna vulgaris* ; *Genista anglica* (fructifié) y est AC, *Genista pilosa* R. Ça et là, quelques pousses de *Frangula alnus*, *Salix atrocinerea*, *Populus tremula*, etc... La strate herbacée est représentée par :

(2) En l'absence de fruits, il est hasardeux de tenter de distinguer ces deux espèces.

(3) LE GENDRE, loc. cit., T.2, p. 364 (localité probablement non retrouvée).

<i>Dactylorhiza maculata</i> ssp. <i>maculata</i> , fl.	C	<i>Polygala serpyllifolia</i>	
<i>Pedicularis sylvatica</i>	AC	<i>Succisa pratensis</i>	
<i>Molinia caerulea</i>		<i>Stellaria graminea</i>	
<i>Danthonia decumbens</i>		<i>Luzula multiflora</i> (variable)	AC
<i>Nardus stricta</i>	R	<i>Serratula tinctoria</i>	
<i>Festuca tenuifolia</i>	R	<i>Scilla verna</i>	R
<i>Carex pilulifera</i>	R	<i>Euphorbia angulata</i> (disséminé)	
<i>Carex panicea</i>	AC	<i>Lobelia urens</i>	
<i>Carex demissa</i>	CC	<i>Juncus effusus</i> et <i>J. conglomeratus</i>	
<i>Carex ovalis</i>		<i>Juncus acutiflorus</i>	
<i>Viola</i> cf. <i>lactea</i>		<i>Scorzonera humilis</i>	

**Peucedanum gallicum**

et, aux endroits les plus humides : *Carum verticillatum*, *Ranunculus flammula*, *Lotus uliginosus*, *Lychnis flos-cuculi*, *Myosotis* gr. *scorpioides*, *Cirsium dissectum* (= *C. anglicum*).

**III - 2ème station :**

Nous nous dirigeons ensuite vers St-Martin, puis nous nous arrêtons à 300 m environ des Grands Termes devant l'entrée d'un pré humide situé au sud de la D.313, au lieudit «Bas Ambouriane». Nous venons ici dans le but de visiter une station de *Salix repens* accompagné de *S. aurita* et de *S. atrocinerea*, mais craignant qu'avec ce printemps tardif, le développement du feuillage ne soit à peine commencé, nous avons prévu de montrer des exsiccata.

Ce pré humide, dans lequel se dessine un vallon tributaire de la Charente, possède dans sa partie la plus haute un petit étang. Aux abords immédiats de celui-ci, nous observons :

<i>Orchis laxiflora</i>	R	<i>Cirsium dissectum</i> (= <i>C. anglicum</i> )	AC
<i>Orchis morio</i>	R	<i>Luzula multiflora</i> , type et var. <i>congesta</i>	
<b><i>Serapias lingua</i></b> (un seul pied)		<i>Nardus stricta</i>	R
<i>Ajuga reptans</i>		<b><i>Glyceria declinata</i></b> (bord de l'étang)	
<i>Pedicularis sylvatica</i>		<i>Juncus bufonius</i>	
<i>Scorzonera humilis</i>	C	<i>Juncus acutiflorus</i>	
<i>Ranunculus flammula</i>		<b><i>Carex pulcaris</i></b>	
<i>Ranunculus sardous</i>		<b><i>Carex laevigata</i></b>	AC
<i>Carum verticillatum</i>	C	<i>Carex paniculata</i>	
<b><i>Hypericum elodes</i></b>		<i>Carex echinata</i>	
<i>Carda mine pratensis</i>		<b><i>Carex demissa</i></b>	abt
<i>Hydrocotyle vulgaris</i>		<i>Carex vesicaria</i> (ancienne mare)	
<i>Lychnis flos-cuculi</i>		<i>Carex panicea</i>	C
<i>Montia fontana</i> ssp. <i>chondrosperma</i>		<i>Carex ovalis</i>	
<b><i>Anagallis tenella</i></b>		<b><i>Eleocharis multicaulis</i></b>	

ainsi qu'une Muscinée : *Aulacomnium palustre*, R.

Entre l'étang et la zone basse vers laquelle nous nous dirigeons, nous notons dans la prairie : *Succisa pratensis*, *Rhinanthus minor*, *Carex flacca* (= *C. glauca*), *Cynosurus cristatus*, *Festuca tenuifolia*, *Trifolium dubium*, *Prunella vulgaris*, *Stellaria graminea*, *Stellaria alsine*, *Glyceria fluitans*, etc...

Insensiblement nous passons de la prairie à la lande. Voici qu'apparaissent *Erica tetralix* qui devient bientôt abondant, *Ulex minor*, parasité par un beau groupe d'*Orobanche gracilis*, *Polygala serpyllifolia* C, quelques *Genista anglica* et *tinctoria*... *Salix repens* est disséminé mais assez abondant sur une aire de deux ou trois ares, en compagnie de *S. aurita* et de *S. atrocinerea*. En visitant ensemble cette station le 26 août 1979, nous avons remarqué plusieurs individus qui pourraient être des hybrides, soit *S. repens* X *aurita*, soit *S. repens* X *atrocinerea*, mais il est évident que seule une étude minutieuse de ces plantes pourrait en permettre une identification certaine. Il semble bien que la station de *Salix repens* d'Ansac soit la seule du Confolentais. (4) Ajoutons que *S. repens* est extrêmement rare en Limousin où cependant les sites qui lui seraient favorables ne manquent pas. Or, LE GENDRE (loc. cit., 2, p. 245) ne

(4) Mais ce n'est pas la seule station charentaise. *Salix repens* est encore connu des «landes humides de la Cne de Courgeac» (Catal. TRÉMEAU p. 190), de Deviat, à l'étang de la Faye (L. DUFFORT), des landes d'Aignes et Puypérour, entre la carrière de Chez Blais et la route de Pérignac (E. CONTRÉ, 1er juillet 1971), de St Amant-de-Montmoreau, landes de Chalivaud (A. et J. TERRISSE, 18 octobre 1975).

l'indique qu'à Meymac et à Millevaches...

Citons encore, dans la lande à *Salix repens* :

<i>Erica scoparia</i>	<b><i>Carex pulcaris</i></b>
<i>Juncus acutiflorus</i>	<b><i>Carex demissa</i></b>
<i>Hypericum humifusum</i>	<b><i>Lotus uliginosus</i></b>
	<i>Galium uliginosum</i> , etc...

Enfin, près d'une clôture, deux magnifiques tapis de *Serapias lingua* font l'admiration de tous...

Mais midi est arrivé. La «caravane» se rend sur la rive droite de la Vienne, en face du bourg d'Ansac, pour le déjeuner.

#### IV - 3ème station : RIVE DROITE DE LA VIENNE, EN AMONT DU PONT D'ANSAC

Altitude : 136 m - Coord. CL-18-95

##### 1°) - Aperçu géologique

Du village de la Brousse au pont d'Ansac, le coteau qui surplombe la rivière est essentiellement constitué de diorites orientées, roches noires et luisantes qui, formant un important massif, s'étendent à l'est jusqu'au bourg de Brigueuil et englobent de vastes étendues sur Saulgond et Chabrac.

##### 2°) - La flore

Partant de la route qui vient du pont d'Ansac, nous suivrons la bordure boisée du coteau en nous dirigeant vers la Brousse, hameau situé en amont. Le bois de pente est une chênaie-charmaie à chêne pédonculé (*Quercus robur*), avec accessoirement le châtaignier (R.), le frêne, quelques robiniers, l'érable champêtre (5), le cornouiller sanguin, un peu de houx, le coudrier, le fusain d'Europe, *Rosa arvensis* (un peu partout). Un tilleul, qui n'est probablement que spontané, n'est pas très rare ici et paraît correspondre à *Tilia X vulgaris*. Le hêtre, sur ce versant exposé à l'ouest, fait totalement défaut. *Alnus glutinosa* croît dans la partie basse et le long des ruisseaux.

Avant de voir dans le détail la flore sylvatique herbacée, mentionnons quelques plantes observées le long du petit chemin conduisant au bois qui nous intéresse, chemin en terrasse aménagé récemment au sud du pont d'Ansac, ainsi que dans les broussailles avoisinantes. Ce sont, en général, des plantes des sables, des haies, des rocailles ombragées, formant un cortège assez hétérogène. Citons entre autres :

<b><i>Oxalis stricta</i></b> (= <i>O. navieri</i> )	<i>Lapsana communis</i>
<b><i>Rhynchosinapis cheiranthos</i></b>	<i>Origanum vulgare</i>
<i>Vulpia bromoides</i>	<i>Cruciata laevipes</i> (= <i>Galium cruciata</i> )
<i>Sedum reflexum</i>	<i>Stellaria holostea</i>
<b><i>Trifolium striatum</i></b>	R <i>Malva moschata</i>
<i>Trifolium subterraneum</i>	<i>Leontodon hispidus</i> R
<i>Juncus tenuis</i> (adv. naturalisé)	<i>Dipsacus fullonum</i> (= <i>D. sylvestris</i> )
<i>Polygala vulgaris</i>	<i>Trifolium ochroleucon</i>
<i>Geranium columbinum</i>	<b><i>Draba muralis</i></b> , une belle colonie dans une

haie, et, vers le même endroit, quelques pieds d'*Iris foetidissima* sur un talus ombragé. La plupart des plantes énumérées ci-dessus sont banales dans le Centre-Ouest, communes ou assez communes dans le Confolentais, à l'exception toutefois d'*Iris foetidissima* qu'on ne trouve guère en dehors du Confolentais non calcaire (LE GENDRE, loc. cit., 2, p. 279).

##### a) - La zone boisée

Revenons à présent au bois mentionné ci-dessus qui, sans présenter un intérêt exceptionnel, donnera à tout le moins une idée de la flore et de la végétation d'autres bois similaires de la vallée de la Vienne et de ses affluents dans la région confolentaise. Précisons que c'est au sud du ruisseau encaissé qui traverse le bois d'est en ouest depuis la cote 153 sur la

(5) - Parasité, dès notre point de départ, par *Viscum album*, une seule touffe.

route d'Ansac à la Brousse (D.310) que la flore est la plus intéressante. C'est par là aussi que passe la limite des Cnes de Confolens au nord (distance : environ 3 km) et de St-Maurice-des-Lions au sud (distance : environ 5 km), le bourg d'Ansac, tout proche, et du reste toute la commune, étant situés sur la rive gauche de la Vienne.

Nous citerons pour l'ensemble du bois :

<i>Polygonatum multiflorum</i>	<i>Pulmonaria</i> gr. <i>angustifolia</i> (cf. <i>longifolia</i> ) (atl. ?)	
<i>Alliaria petiolata</i>	<i>Campanula trachelium</i>	
<i>Vicia sepium</i>	<i>Circaea lutetiana</i>	
<i>Euphorbia amygdaloides</i>	<i>Geranium robertianum</i>	PR
<i>Melica uniflora</i>	<b><i>Symphytum tuberosum</i></b>	
<i>Orchis mascula</i>	<b><i>RStachys alpina</i></b>	R
<i>Galeopsis tetrahit</i>	<b><i>Adoxa moschatellina</i></b>	
<i>Glechoma hederacea</i>	<b><i>Ranunculus ficaria</i> ssp. <i>bulbifer</i></b>	
<i>Arum maculatum</i> (6)	<b><i>Polystichum setiferum</i></b>	
<i>Stachys officinalis</i> (= <i>Betonica</i> off.)	<i>Dryopteris filix-mas</i>	
<i>Geum urbanum</i>	<i>Polypodium interjectum</i> (subméd.-O eur.)	
<i>Tamus communis</i>	<b><i>Ornithogalum pyrenaicum</i></b> (subméd.-atl.)CC	
<i>Veronica chamaedrys</i>	<i>Lathraea clandestina</i> (subatl.)	
<i>Mœhringia trinervia</i>	<i>Potentilla sterilis</i> (subatl.)	
<i>Viola odorata</i> (AC au pied du coteau)	<b><i>Conopodium majus</i></b> (subatl.)	
	<b><i>Hyacinthoides non-scripta</i></b> (euatl.)	

Cette énumération, longue bien que certainement incomplète, appelle quelques remarques. Les appellations indiquées entre parenthèses à la suite des plantes mentionnées ci-dessus permettent de se faire une idée du degré d'atlantinité de la flore. (7)

A ce propos, la place assignée au Confolentais, zone de transition entre le Seul du Poitou et le Limousin «proprement dit», ne fait pas l'unanimité chez les phytogéographes. Il suffit, pour s'en convaincre, de comparer les cartes dressées par P. DUPONT (1962, p. 361) et P. ROISIN (1969, p. 243 et 250). Alors que pour le premier auteur, la zone considérée est tout entière dans le domaine atlantique (secteur franco-atlantique), répartie entre le «sous-secteur aquitainien» et le «sous-secteur du Massif Central et du Bassin Parisien», pour le second elle ressortit au domaine médio-européen, lequel, englobant la majeure partie du Massif Central, pousse une pointe dans la vallée de la Vienne, précisément jusqu'aux environs mêmes de Confolens...

Nous avons souligné les noms des plantes de cette liste qui, pour des raisons diverses, nous ont paru les plus intéressantes. *Symphytum tuberosum* (submédio-S. eur.) est répandu dans la vallée de la Vienne (8) et de ses affluents, et croît aussi sur les bords de la Bonnieure et de la Tardoire. *Stachys alpina* ne peut être considérée comme une orophyte stricte, elle débord largement les régions montagneuses, mais dans nos régions de plateaux et de plaines, elle croît de préférence dans les vallons boisés ; elle est plus répandue, nous semble-t-il, en Poitou (*Mellois* et *Civraisais* particulièrement) que dans le Confolentais et le Limousin. Représentée ici par un très petit nombre d'individus, elle prolifère parfois dans les coupes forestières. Le frère *Adoxa moschatellina* (holarct.) n'est pas rare dans notre région du Centre-Ouest (9) et du Limousin où il se complait dans les lieux frais ombragés ; il se comporte chez nous comme une plante calcifuge, alors que dans la région parisienne, il serait à tendance calcicole (Cf. BOURNERIAS, 1979, pp. 364 et 378). *Ranunculus ficaria* ssp. *bulbifer* pullule littéralement tout au bas du coteau boisé, au sud du ruisseau ; il est répandu dans le Confolentais et le Limousin où il recherche les endroits plus humides que le type, particulièrement le bord des ruisseaux, les sables alluvionnaires ; on le rencontre assez souvent sur les berges de la Vienne, où l'un de nous (E.C.) l'a observé jusque dans sa vallée tourangelle.

(6) Bien plus répandu dans le Confolentais que l'*Arum italicum* qui préfère des terres plus «chaudes».

(7) Dans certaines landes et tourbières du Confolentais comme du Limousin tout proche, le pourcentage des espèces atlantiques au sens large est plus élevé qu'ici (Cf. Bull. S.B.C.O. t.9, 1978 - 5ème Sess. Extr. à St-Junien, pp. 34 et 44 : tourbières de Montazeau près Rochechouart et de Pioffray dans les Monts de Blond).

(8) Il en est de même pour la vallée poitevine de cette rivière.

(9) Nul toutefois en Charente-Maritime.

Comme c'est le cas ici, *Polystichum setiferum* (paléo-temp.), l'une de nos plus belles fougères indigènes, abonde ordinairement dans ses stations, contrairement à *P. aculeatum* qu'on rencontre bien souvent en petit nombre. La ressemblance des deux espèces a donné lieu à des confusions regrettables, et leur distribution dans le Centre-Ouest et le Limousin serait à revoir. *Dryopteris filix-mas* accompagne le *Polystichum* le long du ruisseau. Le 3ème ptéridophyte observé ici, sur des rocaillies ombragées, *Polypodium interjectum*, est répandu dans toute notre région. Ne serait-ce pas quelque forme luxuriante de cette fougère que CRÉVELIER aurait prise pour *Polypodium australe* (10) et qu'il a indiquée dans la «Cne d'Ansac» sous le nom de «*P. vulgare* L. var. *serratum* Gr. et God.» ? (LE GENDRE, loc. cit., 2, p. 392). *Ornithogalum pyrenaicum*, si commun dans les calcaires poitevins et charentais n'est indiqué par CRÉVELIER (LE GENDRE, loc. cit., 2, p. 264) qu'à Pleuville, Champagne-Mouton, Chasseneuil, Cherves-Châtelars, mais il croît encore à Rouzède, Benest, Lussac, et, à l'ouest de la Vienne, à Lesterps, Brillac. Que dire de *Conopodium majus*, sinon qu'il est très répandu en Limousin, Confolentais compris, mais que la génération actuelle ne consomme probablement plus son tubercule connu sous le nom de noix-de-terre ou encore de châtaigne-de-terre ? La jacinthe sauvage (*Hyacinthoides non-scripta*) est présente dans la plupart de nos vallons boisés, tantôt très abondante, tantôt plus clairsemée ; soyons indulgents pour les promeneurs du dimanche, amateurs de la gracieuse «clochette bleue» qui se contentent d'en couper les hampes fleuries sans en arracher les bulbes. Sans être une sylvatique vraie, *Geranium robertianum* s'est implanté par endroits en abondance sur les lisières, ou dans le sous-bois clair fréquemment par les habitants de la Brousse, les pêcheurs et le bétail. L'association de la «clochette bleue» et du géranium, aux fleurs d'un rose tout neuf de printemps, est du plus heureux effet.

#### b) - Une station de *Dipsacus pilosus*.

Près du chemin de terre qui conduit à la Brousse, à 10 m environ de la lisière boisée, sur la pente herbeuse et plutôt mouilleuse à cet endroit, nous voici en présence du rare *Dipsacus pilosus* (euro-as.) découvert ici autrefois par un botaniste du nom de THIBAUD. (11) Il y fut retrouvé par l'un de nous (E. C.) tout à fait par hasard, car il ignorait (ou avait peut être oublié...) l'indication de LE GENDRE reproduite ci-dessous. Nous avons revu la station ensemble le 26 août 1979, 15 pieds stériles environ (la plante est bisannuelle), un seul fleuri. Une deuxième colonie croît au bas des rochers, juste au-dessous du village (c'est évidemment la station précise de THIBAUD !). Là, tous les individus sont vigoureux, mais fleuriront-ils ? Rien n'est moins sûr, la station risquant d'être saccagée par les animaux de la ferme comme cela se produit chaque année. Cependant, bon an mal an, quelques pieds produisent des graines et la station se perpétue ainsi depuis près d'un siècle. Ajoutons que la Brousse est à notre connaissance l'unique station charentaise de cette rare Dipsacée.

*Pteridium aquilinum* mis à part, *Dipsacus pilosus* a pour compagnes diverses plantes plus ou moins hygrophiles telles que :

*Stachys sylvatica*  
*Bidens tripartita*  
*Circaea lutetiana*

*Oenanthe pimpinelloides* (méd.-atl.)  
*Silene dioica* (= *Melandrium d.*)  
*Euphorbia serrulata* (= *E. stricta*)

*Stellaria neglecta* (abt)

#### c) - Petite aulnaie-saulaie et lieux fangeux de la prairie.

Un peu au-dessous du *Dipsacus pilosus*, une petite aulnaie-saulaie et divers lieux plus ou moins fangeux de la prairie nous offriront :

*Scirpus sylvaticus*  
*Stellaria alsine* (= *S. uliginosa*)  
*Ranunculus flammula*  
*Polygonum hydropiper*  
*Myosotis* gr. *scorpioides* (non le type)  
*Angelica sylvestris*  
*Equisetum arvense*

abt *Lycopus europaeus*  
*Juncus inflexus* (= *J. glaucus*)  
*Juncus effusus*  
*Veronica beccabunga*  
*Lychnis flos-cuculi*  
*Pulicaria dysenterica*  
*Mentha suaveolens* (= *M. rotundifolia*)

(10) - La localité la plus proche de *Polypodium australe* actuellement connue est aux grottes du Chaffaud, Cne de Savigné (Vienne), sur la falaise jurassique surplombant la vallée de la Charente, non loin de *P. interjectum*, ce dernier bien plus abondant (E. C., 8 juillet 1980).

(11) - Cf. LE GENDRE, loc. cit., 1, p. 303 : «... sous des rochers, au pied de la métairie des Brousses, Cne d'Ansac...» (en réalité, Cne de St Maurice-des-Lions).

*Galium palustre*  
*Carex remota*

*Mentha aquatica*  
*Apium nodiflorum*  
***Glyceria plicata* (abt)**

Avec cette dernière plante, nous aurons eu l'occasion de comparer ce jour les trois espèces voisines : *G. fluitans*, *G. declinata*, *G. plicata*. (12)

**d) - La prairie de la rive droite de la Vienne.**

*Veronica filiformis*, plante originaire d'Asie Mineure et que l'on cultive en France où elle se naturalise fréquemment sur les berges des cours d'eau, est précisément présente ici, où l'un de nous (J.R. Ch.) la découvrit en 1978. Elle ne s'éloigne guère de la rivière, et on en rencontre çà et là des taches d'inégale importance entre le barrage et les environs de Vaine (hameau de la rive gauche situé en amont de la Brousse) (13). Par ailleurs, la flore de cette prairie, pacagée à diverses époques de l'année, ne nous offrira que des graminées et autres plantes plutôt banales :

*Lolium perenne*  
*Festuca pratensis*  
*Phleum pratense*  
*Cynosurus cristatus*

*Gaudinia fragilis* (méd.-atl.)  
*Ajuga reptans*  
*Succisa pratensis*  
*Veronica serpyllifolia*  
*Lysimachia nummularia*, etc...

Le 26 août 1979, nous avons eu la chance d'y découvrir ensemble plusieurs pieds de l'hybride intergénérique assez rare : *X Festulolium loliaceum* (Huds.) P.F. (= *Festuca pratensis* X *Lolium perenne*). Cet hybride ne figure pas dans le Catalogue de LE GENDRE, parce que probablement méconnu.

**e) - Les berges de la Vienne.**

Nous noterons là :

***Salix triandra*** (localisé)  
*Athyrium filix-femina*  
***Myosotis sylvatica***

*Carex hirta*  
*Rorippa amphibia*  
C *Lamium album*, une tache non loin du barrage.

**V - 4ème station : L'ÉTANG DES SÈCHES, Cne D'ESSE**

Au nord (1 km environ) de Villevert. Altitude : 210 m. Coord. 21.00-22.00

1°) - Dans un petit chemin de terre, impraticable l'hiver entre la D.80 et l'étang, nous relevons : *Vicia tetrasperma*, *Epilobium montanum*, *Epilobium obscurum* (pas rare), *Listera ovata* (un pied dans une haie), quelques touffes de *Deschampsia cespitosa*, et, une fois encore *Glyceria declinata*, graminée répandue dans le Confolentais et l'ensemble du Limousin. Au bout de ce chemin, nous observons dans un pacage à ovins (lieudit : «La Geunade») :

*Trifolium subterraneum* CC *Linum bienne*  
*Carex ovalis* (= *C. leporina*) AC *Myosotis discolor* ssp. *dubia*

**2°) - Une station de *Corydalis claviculata*.**

Nous nous dirigeons vers le petit bois situé au nord-est de l'étang, juste au-dessous de la chaussee. La plante qui nous intéresse, *Corydalis claviculata* est encore peu développée (retard dû soit à la saison froide, soit à une coupe récente pratiquée dans le bois). Les sociétaires qui participèrent à l'excursion du 29 mai 1977 n'ont pas oublié que cette curieuse Fumariacée est très abondante à quelques kilomètres de là sur les rochers granitiques de St-Germain-de-Confolens, rive droite de l'Issoire, au-dessous du barrage (14). Sans nous attarder dans ce bois, nous noterons à la hâte avant de le quitter : *Dryopteris filix-mas*, *Polygonatum multiflorum*,

(12) - La dernière, *G. declinata*, méconnue au temps de LE GENDRE, ne figure naturellement pas dans son Catalogue. Quant à *G. plicata* dont LE GENDRE fait une sous-espèce de *G. fluitans*, elle est simplement mentionnée avec doute de la façon suivante : «La sous-espèce *G. plicata* Fr. paraît exister dans la Haute-Vienne et sans doute ailleurs». Suit une brève description (loc. cit., t.2, p. 367).

(13) - Notre regretté confrère H. BOUBY l'avait découverte bien plus en amont, à Chaillac près St-Junien (H.V.) dès 1972 (cf. Bull. S.B.C.O., N.S., t. 9, 1978, p. 30).

(14) - Cf. Bull. S.B.C.O., N.S., t.8, 1977, p. 34



*Mœhringia trinervia*, *Stellaria holostea*, *Viola riviniana*, *Epilobium montanum*, *Digitalis purpurea*, espèces toutes répandues dans le Confolentais, et, comme au bois de la Brousse, *Geranium robertianum*, là aussi très abondant. Ajoutons qu'en 1967, il y avait sur la chaussée, sur une trentaine de mètres de long, une très belle station d'*Agrimonia procera* (= *A. odorata*) (15) (E.C., 27 juillet 1967). Il serait surprenant qu'on n'en trouvât plus trace.

### 3°) - L'étang des Sèches.

Cet étang, ancien et peu profond, repose presque directement sur un granite à biotite. Il est alimenté par le ruissellement des terrains qui le bordent et il se déverse dans l'Issoire par un mince ruisseau.

Par endroits, surtout à l'ouest-sud-ouest, des lambeaux de lande généralement broussailleux avoisinent l'étang. Outre *Quercus robur*, *Salix atrocinerea* CC, *Frangula alnus* C, on y remarque, mêlées dans un certain désordre, des plantes de la lande sèche (*Erica cinerea*, *Calluna vulgaris* C) ; de la lande mésophile, avec des fourrés d'*Erica scoparia* et d'ajonc nain (abondant et parasité par *Cuscuta epithymum*) ; *Erica tetralix* enfin, localisé aux endroits les plus humides et quelque peu tourbeux.

En bordure, *Molinia caerulea*, *Agrostis capillaris* (= *A. tenuis*), *Genista anglica*, *Danthonia decumbens* forment la transition entre la lande qu'elles débordent et la « prairie » à *Juncus acutiflorus* où l'on relève :

<i>Agrostis canina</i>	C	<i>Succisa pratensis</i>	
<i>Festuca rubra</i> s.l.		<i>Juncus effusus</i>	
<i>Carum verticillatum</i>		<i>Scutellaria minor</i>	R
<i>Ranunculus flammula</i>		<i>Carex demissa</i> disséminé	
<i>Cirsium dissectum</i> (= <i>C. anglicum</i> )		<i>Cardamine pratensis</i> , etc...	

ainsi que le banal *Galium palustre* associé ici à un congénère beaucoup moins répandu, *Galium debile* (= *G. constrictum*), espèce à tendance calcicole, mais que CRÉVELIER avait cependant déjà notée dans le Confolentais (16). Localement s'observe un faciès à *Eleocharis multicaulis*, assez abondant, mais localisé vers l'angle sud-ouest de l'étang, en compagnie de l'*Eleocharis palustris*. Non loin, sur la rive ouest, *Scirpus fluitans* R pourrait passer inaperçu.

Puis c'est la cariçaie à *Carex vesicaria*, très abondant, auquel se mêlent, surtout sur les bords, près de l'eau libre, divers grands héliophytes répandus partout : *Lysimachia vulgaris*, *Lythrum salicaria*, *Phalaris arundinacea*, *Oenanthe aquatica* AR (= *O. phellandrium*), *Iris pseudacorus* CC, surtout sur la rive ouest, et ceux-ci, plus discrets :

<i>Hydrocotyle vulgaris</i>	<i>Alisma plantago-aquatica</i>
<i>Alopecurus aequalis</i> (= <i>A. fulvus</i> )	<i>Eleocharis palustris</i>
<i>Juncus bulbosus</i> (= <i>J. supinus</i> )	<i>Veronica scutellata</i>
<i>Baldellia repens</i> (= <i>B. ranunculoides</i> var. <i>repens</i> ), CC	

L'étroite bordure vaseuse de la rive sud, où *Eleocharis acicularis* forme par endroits un gazon très dense d'où n'émergent que les hampes fleuries de *Baldellia*, est encore peuplée de *Myosotis secunda* (= *M. repens*), très localisé (E.C. 15 août 1980), *Hypericum elodes* C. *Montia fontana* ssp. *chondrosperma* croît aussi aux abords de l'étang, et deux autres plantes annuelles ne fleuriront qu'en août-septembre : *Bidens tripartita* et *Bidens cernua*, ce dernier très répandu sur la rive sud.

Venons enfin à la nappe d'eau libre (où la scirpaie à *Scirpus lacustris* tient une très modeste place). La première plante que l'on remarque est *Elatine hexandra* (17) qui forme, au moins sur la rive sud, une frange presque continue pouvant atteindre jusqu'à 2 mètres de largeur et qui croît aussi, exondée, sur la vase. Quant aux plantes flottantes, elles sont représentées par :

<i>Myriophyllum alternifolium</i>	<i>Potamogeton polygonaifolius</i>
-----------------------------------	------------------------------------

(15) - Le Catalogue de LE GENDRE (t.1, p. 214), n'indique pas cette espèce dans le Confolentais. Cependant, une dizaine de localités dont le détail ne peut être donné ici, figurent sur nos fiches du Centre-Ouest, et il en existe probablement d'autres.

(16) - «Prés tourbeux des Roufferies et dans les autres stations analogues de l'Arrondissement, R (CRÉVELIER)» (LE GENDRE, loc. cit., t.1, p. 295).

(17) - Unique localité connue dans le Confolentais : «... dans les vases de l'étang des Sèches près de Confolens (THIBAUD)...» (LE GENDRE, loc. cit., t.1, p. 106). Figure d'autre part dans l'herbier L. DUFFORT, récolté par celui-ci à l'étang des Sèches il y a un peu plus d'un siècle : en juillet 1878.

*Nymphaea alba* s.l.  
*Polygonum amphibium*

C *Potamogeton crispus*  
 C *Trapa natans* enfin, quelques pieds de-ci, de-là.

Ajoutons que l'un de nous (E.C.) avait noté le 27 juillet 1967 dans le fond de l'étang alors en assec, outre quelques banalités des grèves sablonneuses (*Gnaphalium luteo-album*, *Filaginella uliginosa*, *Trifolium arvense*, etc...), deux plantes plus intéressantes : *Exaculum pusillum* (plante du *Cicendietum*) et *Eleocharis ovata*, espèce rarement observée ni en Limousin ni dans le Confolentais. Quant aux endroits restés un peu humides, ils étaient entièrement colonisés par *Oenanthe aquatica*.

Nous remercions notre confrère et ami M. R. CHASTAGNOL qui a assuré le secrétariat durant toute cette journée et nous a communiqué la liste des plantes qu'il avait notées.

La journée s'achèvera à la terrasse de la station de pompage du Syndicat des Eaux du Confolentais, pour y admirer les gorges de l'Issoire.

J.R. CHARRAUD et E. CONTRÉ

### OUVRAGES CITÉS

**Bournérias (M.). 1979**

- Guide des groupements végétaux de la Région Parisienne. S.E.D.E.S. 2ème éd., 510 p.

**Dupont (P.). 1962**

- La flore atlantique européenne (Thèse). Toulouse. 214 p.

**Le Gendre (Ch.). 1914-1922**

- Catalogue des plantes du Limousin. 2 vol. 312 et 410 p. Édité par la Soc. Bot. et d'Études Scient. du Limousin.

**Roisin (P.). 1969**

Le domaine phytogéographique atlantique d'Europe. Editions J. Duculot, S.A. - Gembloux. 262 p.

**Trémeau de Rochebrune (A) et Savatier (A.). 1860**

- Catalogue raisonné des plantes phanérogames qui croissent spontanément dans le département de la Charente. Paris, 294 p.